« Vaṣf-hā-ye Forūḡ Farroḡzād ». *Boḡārā*, n°44, 1384, pp. 19-24. [Les épithètes employées par Forūḡ Farroḡzād]

Atéfé Tahai

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21761>

DOI : 10.4000/abstractairanica.21761

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Atéfé Tahai, « « Vaṣf-hā-ye Forūḡ Farroḡzād ». *Boḡārā*, n°44, 1384, pp. 19-24. [Les épithètes employées par Forūḡ Farroḡzād] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 379, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.21761>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Vaşf-hā-ye Forūğ Farroḥzād ». Boḥārā, n°44, 1384, pp. 19-24. [Les épithètes employées par Forūğ Farroḥzād]

Atéfé Tahai

- 1 Cet article établit une comparaison entre l'attitude de Forūğ Farroḥzād, en tant qu'intellectuelle, et celle de la plupart des intellectuels iraniens : l'A. pointe la sincérité de Forūğ, qu'il oppose au snobisme de ses pairs. Selon lui, elle ne s'est jamais opposée à la tradition de façon directe, montrant en cela son originalité intellectuelle. L'A. se réfère ensuite au célèbre recueil de poèmes « Une Nouvelle Naissance » (*Tavallodī dīgar*) et, repérant les épithètes employées par la poétesse telles que « errant », « angoissé », « étourdi », « affligé », « inconnu », « sombre », « instable », etc. en déduit sa modernité et sa fuite de la tradition. Pour lui, ce champ sémantique de l'incertitude et d'instabilité s'oppose à la sécurité et à la stabilité offertes par la tradition. Et c'est de cela que l'A. déduit que « le passage de la tradition à la modernité » n'a jamais été représenté dans l'œuvre de Hedāyat ou celle d'Aḥavān aussi bien que dans celle de Farroḥzād. Ces arguments peu solides soulèvent les questions suivantes : l'A. n'a-t-il pas confondu l'art du poète avec la tâche des intellectuels ? Les épithètes relevés ne peuvent-ils pas plutôt représenter le côté romantique de la poétesse ? Enfin, pourquoi l'A. a-t-il exclu Nīmā Yūšij de sa comparaison, alors que sa poésie nous fournit une multitude d'épithètes de ce genre ?

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

ATÉFÉ TAHAÏ

Téhéran